

L'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE



CHAUNY

Un livre pour ne pas oublier les morts d'Afrique du Nord



Les trois camarades souhaitent rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la France en Afrique du Nord.

Des anciens d'Algérie travaillent depuis des années à retrouver des militaires « oubliés » morts de l'autre côté de la Méditerranée pour en faire un livre. A Chauny, un appel est lancé pour trois soldats.

DES tombes avec un nom un prénom, les dates de naissance et de mort, parfois une photo et puis rien d'autre. C'est un lourd travail de recherche dans lequel se sont lancés trois membres de la fédération nationale des anciens combattants d'Algérie. Depuis 10 ans maintenant Daniel Henry, Michel Le Roux et Yves Prunier pour le secteur de Chauny, tentent de retrouver des informations sur les 260 soldats, gendarmes ou encore CRS qui ne sont jamais revenus d'Afrique du Nord. « Nous souhaitons savoir qui était ceux qui sont morts en Tunisie, au Maroc et en Algérie entre 1952 et 1962. nous avons commencé nos recherches aux archives départementales, nous avons parcouru la presse de l'époque à la recherche d'articles concernant des enterrements de soldats et nous sillonnons les cimetières de l'Aisne et des départements limitrophes pour trouver des traces de ceux qui sont nés ou qui habitaient le secteur durant cette période », précise Daniel Henry. En

2005, 240 noms avaient été recensés, il y a en a presque 260 aujourd'hui. « Pour l'instant nous avons rencontré 180 à 190 familles depuis 2005 ». Le travail de ces « passeurs » de mémoire est loin d'être terminé puisque pour certains soldats, ils n'ont aucune information. C'est le cas pour trois militaires de Chauny. Trois militaires chaunois recherchés Pierre Carlier repose au cimetière de la ville. Il est décédé le 25 novembre 1958. il est le fils d'Arthur Carlier et de Reine Beaufriere. Le deuxième c'est Francis Kocinba qui est décédé de ses blessures à l'hôpital Percy de Clamart à l'été 1962. il était né à Chauny. Le troisième est passé par la cité puisqu'il était gendarme mobile bien qu'originnaire et enterré à Croix-Fonsomme. « Nous savons que Pierre Carlier et Francis Kocinba ont de la famille ou des proches qui s'occupent de leurs tombes car les fleurs même artificielles sont propres et l'on voit que la sépulture est entretenue. ce que nous souhaitons c'est retrouver ces personnes afin qu'elles nous donnent un maximum d'information sur le défunt pour que nous puissions l'insérer dans le livre ». Celui-ci devrait compter 300 à 350 pages avec le titre « non à l'oubli ». Car le premier objectif de Daniel, Michel et Yves est de ne pas laisser s'envoler le souvenir de ces hommes dont la plupart sont tombés pour la France. « Il faut savoir que nous rendons hommage aussi à ceux qui n'ont pas eu la mention mort pour la France, car certains sont par exemple toujours portés disparus ». Leur tâche, ces Axonais l'accomplissent dans le plus grand respect des familles « nous consacrons une page par soldat, et nous soumettons nos écrits aux proches pour qu'ils donnent leur aval ou pas. il n'est pas question d'écrire n'importe quoi ». Daniel Henry et Michel Le Roux qui sont les artisans de ce livre espèrent boucler cette œuvre collective en 2009. Et même si le risque d'oublier un militaire est présent, chacun a tenté depuis plusieurs années d'être fidèle à la mémoire de cette époque si proche et pourtant si loin des préoccupations d'aujourd'hui. Samuel Pargneaux

Auteur :

Article paru le : 15 octobre 2008